

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens
Band: 52 (1981)
Heft: 5: Protection de la nature et du patrimoine

Artikel: Quand la vieille forge se rallume...
Autor: Prongué, Jo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand la vieille forge se rallume...

Avril 1980. Le comité de la SJTMRS (section jurassienne de la Société de travaux manuels et de réforme scolaire regroupant les membres du canton du Jura et du Jura bernois) propose l'organisation d'un cours de forge destiné plus particulièrement aux maîtres enseignant le travail sur le métal dans leur école.

Cette idée, bien accueillie par les instances respectives, se concrétise bientôt; les inscriptions arrivent. Mais où la réaliser?

Quelqu'un se souvient alors de l'ancienne forge de Corcelles, à quelques kilomètres de Moutier, au cœur du pays jurassien. Ce «vieux témoin de l'artisanat de jadis» que l'ADIJ entend sauver de l'oubli et, si possible, maintenir en activité (voir «La Suisse» du 23 août 1977) va fournir un atelier idéal. Les contacts pris avec le propriétaire, M. Albin Ankli, et l'animateur-démonstrateur,

M. Gottfried Barth, serrurier-forgeron à Moutier, sont des plus encourageants.

C'est ainsi que le 5 octobre de cette année, au matin, les gens du village ont la surprise d'entendre monter, du côté du ruisseau où sommeillait la grande roue à aubes de l'antique martinet, le chant des enclumes: aucun doute, la forge est en activité! Des foyers montent les flammes vigoureusement activées et des mains encore maladroites mais décidées ont saisi les lourdes pinces... Sur le fer, étrangement malléable, les marteaux s'abattent!

Quelle ardeur! Et quel enthousiasme quand on est guidé, pour ses premiers pas dans un art difficile où le matériau révèle impitoyablement les imperfections de l'apprentissage mais récompense aussi l'artisan naissant de sa patience et de ses efforts, par un véritable artiste: Etienne Krähenbühl fut



Le Martinet de Corcelles après sa rénovation, photo Jura-Films.

immédiatement adopté par tous comme le guide compétent, sensible, exigeant, que nous avons tous souhaité (voir J.-P. Clavien, Guide des artisans de Suisse romande). Plus d'un parmi les participants a déjà eu la révélation de son talent et tous apprécient aujourd'hui d'aborder les techniques de base de la ferronnerie sous sa conduite.

En quels termes établir le bilan de cette semaine merveilleuse, riche de découvertes et de contacts? Le désir, en tout cas, de voir se renouveler une telle expérience. Un sou-

venir reconnaissant pour l'accueil reçu en la demeure de l'«oncle Albin»... Peut-être même une certaine émotion éprouvée à redécouvrir, sur place et à travers les récits d'un témoin direct, la rude noblesse d'un labeur trop souvent galvaudé dans des images de folklore...

Que toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce cours soient, ici, sincèrement remerciées.

*Jo PRONGUÉ, enseignant
La Neuveville*